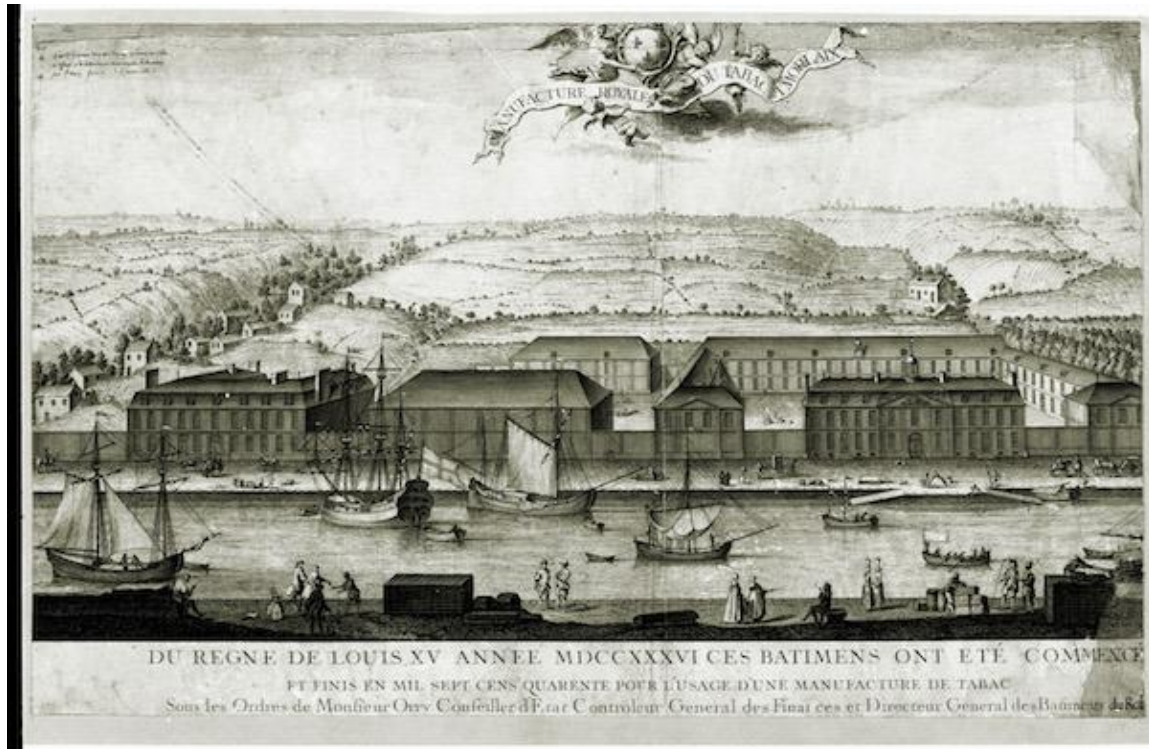


Morlaix

Un petit peu d'histoire :

Les premières traces de l'existence d'une fabrique de tabac à Morlaix remontent aux années 1680. Le tabac venant de Hollande était traité dans le domaine de l'armateur corsaire Nicolas de Coatanlem dans le manoir de Pen.an.Ru. Vers 1700 la ferme est représentée par un inspecteur qui dirige la manufacture. Cet inspecteur est un certain Dupleix dont le fils partira à la conquête des Indes.



Début du 20^{ème} siècle, arrivée des ouvrières. La coiffe bretonne était-elle obligatoire pour travailler ?

Décidée par Colbert par l'ordonnance du 13 mars 1736, la construction de la Manufacture des tabacs de Morlaix est située quai de Léon.

Dès 1740 les bâtiments principaux, subdivisés en trois ensembles (manufacture, magasins, logis) sont terminés.

En 1778 le chimiste et savant, Lavoisier, fait partie de la Ferme générale. A ce titre, il visite les ateliers de râpage de Morlaix et déclare « que c'est le plus fin râpé qu'il connaisse et loue le travail des ouvriers morlaisiens ».

En 1811 sont ajoutés des halles, des fours et des ateliers.

De nouveaux locaux, liés à l'avènement de la vapeur, sont érigés en 1868. et en 1869 installations des moulins à râper la poudre pour les tabacs à priser.

Pendant l'Entre-deux-guerres, quatre nouveaux bâtiments sont ajoutés, couronnés par une charpente en béton imitant le bois portant la surface de 12 000 à 27 000m².

En 1939 Installations des premières machines suédoises Formator à confectionner les cigares.

Au cours de son histoire, la Manufacture a employé des générations entières de Morlaisiens. Après la première guerre mondiale, l'entreprise a ainsi compté jusqu'à 1.800 salariés. L'usine a produit toutes les variétés de tabacs commercialisées en France : poudre (tabac à priser), rôles et carottes (tabac à mâcher), scaferlati, cigares, cigarillos et cigarettes.

En 1995, l'établissement fabrique uniquement des cigares et ne compte plus que 195 employés. La production commence à être délocalisée. C'est alors qu'un incendie endommage gravement une partie du site qui, grâce à la municipalité et à des dons, ont pu être restaurés.

En 2004 la fermeture définitive vécue comme un déchirement historique, social et économique.



L'établissement aujourd'hui.

En 1997, l'ensemble architectural de la Manufacture est inscrit à au titre des monuments historiques. Après l'annonce par Altadis en 2000 de l'arrêt définitif de ses activités en 2004, la Chambre de commerce et d'industrie de Morlaix se porte acquéreur du monument en avril 2001, et en obtient le classement partiel au titre des monuments historiques en septembre.



Entrée de la manufacture

En mai 2002, un schéma directeur pour la reconversion du site est adopté. Il prévoit de privilégier l'habitat, l'enseignement (IUT de Brest), la culture, et les entreprises. En décembre 2007, toute l'aile ouest de l'ensemble trouve de nouvelles affectations : ateliers d'artistes, entreprises, bureaux... Fin 2008, une première tranche de travaux de réfection des charpentes et des toitures qui ont été incendiées (aile nord) s'achève. En 2009, les aménagements des cours et des passages publics sont réalisés, permettant d'ouvrir un peu plus cet ensemble immobilier au reste de la ville.

Le 24 mai 2013, l'Espace des sciences et Morlaix Communauté signent une convention visant à ouvrir une antenne de l'Espace des Sciences dans la manufacture des tabacs de Morlaix en 2015.